

en lisant ses livres, quel sera l'évangile politique et social d'un tel apôtre—car Le Roy est non seulement un artiste, mais un penseur et un apôtre—, que de se demander quels ont été, depuis qu'il a cessé d'être un enfant, les sentiments les plus profonds de son âme, quelles sont les passions qui ont dominé sa vie.

Ces passions sont au nombre de deux: la république, l'amour du paysan. Dans son œuvre nous apercevons en raccourci, d'une part l'histoire, réduite aux proportions d'une seule province, le Périgord, mais significative pourtant pour la France entière, des longs efforts, plusieurs fois déçus par de cruels échecs, par lesquels s'est affirmée et finalement établie en France l'idée républicaine; d'autre part une vue d'ensemble des revendications que la fraction la plus déshéritée de la France paysanne n'a cessé de faire entendre depuis plus d'un siècle et fait encore entendre aujourd'hui pour obtenir une plus juste répartition du sol.

J'ai dit que Le Roy est un type authentique du républicain de 1848. Pour lui l'histoire de France commence réellement à la grande Révolution; son patriotisme est celui des volontaires de 1792, sortis des masses populaires pour s'opposer à l'invasion. Les personnages principaux de ses romans, romans historiques en quelque manière, sont des gens qui incarnent les vertus républicaines de lutte pour une idée, de dévouement au bien public; l'époque à laquelle il les situe, c'est 1815, 1830, 1848, c'est-à-dire l'époque des crises successives par lesquelles s'est manifestée dans l'histoire de notre pays l'importance grandissante du peuple, qui France a été si long à faire son éducation politique. Jacquou le Croquant a pour centre le récit d'une révolte de paysans périgordins qui, peu après la chute définitive de Napoléon, brûlent le château d'un noble persécuteur et malfaisant. C'est la description de l'époque des ultra-royalistes, où les nobles revenus d'exil réclamaient des fers, des bourreaux, des supplices pour le peuple devenu jacobin et indévoit. Ce livre, si plein de pitié humaine pour ceux qui souffrent, est un livre symbolique, et Jacquou le Croquant n'est pas